

[Text]

through our underwriters and we have concluded, as this prospectus sets out, an offering of shares on the terms that are set out here clearly subject to the approval of Parliament.

There should not be the slightest suggestion that we are bypassing Parliament, and the reason why that is significant is what you have in hand is a pending deal that, subject to this committee's approval and Parliament's approval, will be effected. But if let us say Parliament at least should substantially vary it—and Mr. Corbett can tell you what those substantial variances might be—this deal could be changed or it could be put into a position where those who have offered up their money on the 50% basis could say that they want their money back. There is just no doubt about that.

The reason why I think it is important to think of the consequence of reversing it, such as you are saying, is you are suggesting that we should have come to Parliament, we should have gone through the process of having some bill presumably to alter CDC, perhaps to put in these kinds of provisions, and then we go to the market. Think of what you are saying. We have absolutely no guarantee that there would be buyers out there for whatever we are then offering; we have no way of prejudging what the market might be. In fact, if you wanted to take your suggestion then you would cost the federal Treasury over \$30 million from what you are suggesting . . .

**Mr. Langdon:** But let me suggest to you . . .

**The Chairman:** Mr. Langdon, I am sorry; your time is up.

**Mr. Langdon:** But really, Mr. Chairman, I think I should be permitted a chance to come back on a statement like that.

**The Chairman:** Well, you may. You have had 14 minutes and you are only allowed 10 minutes. We are only allowing 10 minutes.

**Mr. Langdon:** I appreciate that, but just very quickly if I could say that there seem to me to be two questions here. One is a legal question.

**The Chairman:** No. I think we will have Mr. Guilbault.

**Mr. Cassidy:** On a point of order, Mr. Chairman—and I will be very brief—I just think it is a ridiculous and preposterous statement for the Minister to throw that figure out . . .

**Mr. Langdon:** Also quite false.

**Mr. Cassidy:** —at the very end of his testimony to this particular Member of Parliament.

**The Chairman:** You will have opportunity to pursue that. Mr. Guilbault.

**M. Guilbault (Drummond):** Monsieur le ministre, j'aimerais savoir de quelle manière vous avez procédé pour choisir la firme de valeurs mobilières *Burns Fry Ltd* ou encore *Gordon Capital* pour vendre ces actions?

• 1710

**Mr. Stevens:** Burns Fry, as did certain other underwriters, sent in submissions—not so much directly to me, but to the

[Translation]

tus, nous avons simplement organisé une offre d'actions sur le marché, aux conditions établies ici, et en précisant clairement que cela était conditionnel à l'assentiment du Parlement.

Personne ne devrait soupçonner, même un instant, que nous contournerons le Parlement, et cela est important parce que nous avons ici une transaction potentielle qui sera réalisée si ce Comité et le Parlement adoptent ce projet de loi. Mais si le Parlement modifie considérablement le projet—et M. Corbett pourrait vous parler du genre de changements importants qui pourraient être apportés—cette transaction pourrait être modifiée ou pourrait amener ceux qui ont déjà payé 50 p. 100 du prix des actions à demander qu'on les rembourse. Cela ne fait pas l'ombre d'un doute.

Si je crois important de réfléchir aux conséquences d'un renversement, comme vous le proposez, c'est que, d'après vous, il nous aurait fallu nous adresser au Parlement et peut-être procéder à l'adoption d'un projet de loi modifiant la CDC et prévoyant de telles dispositions, pour ensuite nous lancer sur le marché. Réfléchissez à ce que vous dites. Nous n'avons aucune assurance qu'il y aurait alors des acheteurs pour ce que nous aurions à offrir; nous n'avons aucun moyen de deviner ce que sera le marché. De fait, si nous voulions respecter votre proposition, il en coûterait plus de 30 millions de dollars au Trésor fédéral . . .

**M. Langdon:** Mais laissez-moi vous dire . . .

**Le président:** Monsieur Langdon, je suis désolé; votre temps est écoulé.

**M. Langdon:** Alors là, monsieur le président, je pense qu'on devrait me permettre de rétorquer à une telle déclaration.

**Le président:** Eh bien, vous pourriez le faire. Vous avez déjà eu 14 minutes, alors que nous vous en avons accordé 10. Nous n'accordons que 10 minutes par personne.

**M. Langdon:** Je le comprends bien, mais si vous me permettez une intervention rapide, il semble y avoir deux questions en cause ici. L'une est de nature juridique.

**Le président:** Non. Nous devons céder la parole à M. Guilbault.

**M. Cassidy:** J'invoque le Règlement, monsieur le président—et je serai très bref . . . À mon avis, il est ridicule et honteux que le ministre nous lance de tels chiffres . . .

**M. Langdon:** Et c'est tout à fait faux.

**M. Cassidy:** . . . à la toute fin de son témoignage, en réponse aux questions de ce député.

**Le président:** Vous aurez l'occasion d'en reparler. Monsieur Guilbault.

**Mr. Guilbault (Drummond):** Mr. Minister, I would like to know how you have proceeded to select the securities firm, Burns Fry Limited or Gordon Capital, to sell those shares?

**M. Stevens:** La Burns Fry, comme d'autres courtiers en valeurs, a présenté des soumissions—pas directement à moi—